

LE SAMEDI 15 FEVRIER

A PARTIR DE 14H30 AU FOYER DES CHEMINOTS  
(11 RUE BLAISE PASCAL, TOURS):

PRESENTATION AVEC ERIC HAZAN,  
directeur des éditions La Fabrique, du livre  
« **Premières mesures révolutionnaires** ».

Suivi du film sur Notre-Dame Des Landes :

« **INVIN\$IBLES ! ZADISTSE THE QUESTION !** »  
LE SYNDROME DE PETER PAN



**ENTREE GRATUITE ET RESTAURATION PRIX LIBRE!**

**TABLES DE PRESSE AVEC LIVRES ET BROCHURES.**

Organisée par : Demain Le Grand Soir. <http://demainlegrandsoir.org/>  
Avec la participation du Collectif Antifasciste de Tours ; du Collectif  
NDDL 37 de Loches ; de La Niche Libertaire ; de La librairie Le Livre.

## *Sur la nécessité d'un soulèvement, Populaire et Révolutionnaire*

Le livre et le film qui seront présentés fonctionnent avant tout comme une invitation à s'organiser, à écarter les malentendus et dissiper la confusion politique qui règne au moment où la crise économique constitue aussi une perte de sens. Il s'agit de penser collectivement le processus révolutionnaire, c'est-à-dire la vision du monde qu'il engage, les gestes et stratégies qui lui donneront consistance.

En effet, le bilan de la gauche au pouvoir s'impose comme une évidence pour tous : poursuite des politiques de droite, c'est-à-dire de libéralisation, de privatisation, de licenciements massifs, d'austérité, et bien sûr d'expulsions des « étrangers ». Le même racisme d'Etat, les mêmes cadeaux au patronat et aux banques pour la sacro-sainte « croissance », le même culte du progrès et du productivisme, juste quelques nuances de discours et de communication bref, tout n'est finalement qu'une question de « relation publique », cette fameuse propagande moderne, marchande et libérale.

Ainsi, nous ne pouvons plus faire abstraction de ce qu'a produit historiquement « la gauche » puisque c'est sous Mitterrand et son gouvernement d'union (PS, PCF) qu'ont été introduites les politiques néolibérales en France dont Hollande est le meilleur héritier. Il est clair que ce sont les trahisons et reniements successifs de celle-ci depuis sa naissance qui font le lit de l'extrême droite qui s'impose maintenant sur le plan médiatique et aussi, en partie, dans la rue. La Grèce n'est pas très loin, elle est là pour nous le rappeler puisque c'est cette même « gauche » contre-révolutionnaire qui a empêché la prise du parlement et permis dans le même temps le vote du « plan d'ajustement structurel » pour la première fois imposé à un pays membre de l'U.E.

La question pour nous est de savoir, à partir de ce constat, ce qu'il nous reste à faire, à défaire, à construire et à attaquer. C'est-à-dire : comment lier l'offensive politique contre le capitalisme au développement de forme de vie et d'existence « alternative » solide, de solidarités qui puissent durer. Mais aussi comment articuler la lutte sociale et révolutionnaire à l'élaboration et au déploiement ici et maintenant d'une certaine idée du communisme.